L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 OCTOBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LEBEY,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 14 OCTOBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRÉSIDENT:
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRÉSIDENT:
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

TICKET ELECTORAL.

Electeurs pour tout l'Etat:
GEORGE W. EACH, d'Orléans.
W. F. BLACKMAN, de Calhoun.

Remplaçants:
DURANT DAFONTE, d'Orléans.
E. J. ELLIS, de Ste-Hélène.

Electeurs:

Premier District—	A. SAMBOLA, d'Orléans.
Deuxième "	M. S. BRANT d'Orléans.
Troisième "	DR. C. WARD d'Iberville.
Quatrième "	S. J. POWELL, de Ouest Feliciana.
Cinquième "	F. M. GOODRICH, de Carroll.

Remplaçants:

Premier District—	W. S. THOMPSON, de Ste-Hélène.
Deuxième "	J. H. KENNARD, d'Orléans.
Troisième "	H. H. WALSH, d'St. Baton-Rouge.
Quatrième "	E. N CULLUM, de Avoyelles.
Cinquième "	J. H. BRIGHAM, de Morehouse.

Pour le Congrès:

Premier District—	LOUIS ST. MARTIN, d'Orléans.
Deuxième "	C. E. HUPP, d'Orléans.
Troisième "	ADOLPHE BALDY, de St-Landry.
Quatrième "	MICHAEL BYAN, des Rapides.
Cinquième "	G. W. McCRANEY, de Ouachita.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par O. de Pétrini à midi, à son magasin d'encan, 66 rue Bienville—Papiers, chaises et meubles à bureau en acajou, vitrine de bijouterie, presses à lustrer, meubles à coucher, comptoirs, étagères, etc., etc.; environ 500 malles, matelas, couvertes, couchettes, etc.

Par Louis Bierz & Bro., à 10 heures, à leurs salles d'encan, rue des Magasins et 36 rue Carondelet—300 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par O. Léonard, à son salle d'encan, à 10 heures—Une voiture barlow, neuve; un cheval, 10 années; un cheval d'occasion; un buggy, un harnais; un cheval et un harnais; un cheval et un buggy.

Par Eug. Toussé, à 10 heures, au No 25 Vieille Levée —Cinq ornières de percolateurs.

Par Rose Ostlieu, à 10 heures, au coin des rues Julie et Nouvelle Basin—Le contenu du Café Star, comprenant liqueurs, bière, verres, couverts, draps, etc.

Par C. R. Gueudry & Co., à 10 heures et demie, dans la baisse en bridge No 45 rue Camp-Street, entre les rues Gravier et Union—Beaux meubles de salon, salle à manger et chambres à coucher, en bois de noyer, piano, pendules, devants de cheminée et autres ornements en verrerie, porcelaine et faïence, meubles de bureau, tapis, etc.

Par S. Guinault, coin Bienville et Passage de la Bourse—Meubles.

Par H. Scott, au No 46 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, chaussures, etc.

Par J. Dajan Jr., au No 125 de la rue Gravier, coin Carondelet—Meubles et poêles.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, Regalia et "Notions."

☞ Assurez vos cautionnés et chanoines chez P.L. Brown Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION !!!

L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan de 5 orgues portables, ou dérobinettes de steamer Rapides, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures et demie A. M., au magasin No 26 rue Vieille-Levée, par Eug. Toussé, encanteur.

Meubles et pianos—L'attention des acheteurs est appelée sur une grande vente de meubles et de pianos, qui doit avoir lieu aujourd'hui à 11 heures du matin, par le ministère de M. J. Dajan Jr., rue Gravier No 125, au coin de la rue Carondelet.

Ameublement complet à Pompon—MM. C. R. Gueudry & Co, vendeurs autorisés par le marquis de Pompon qui il appartiendra, une belle collection de meubles de salon, en bois de rose, de salle à manger, de cabinet et de chambre à coucher, très digne d'attirer l'attention des personnes qui désirent meubler. La vente commencera à 10 heures et demie, rue Carondelet No 45. On pourra se procurer des catalogues à la vente.

Marchandises sèches—La grande vente à l'encan du fonds de marchandises sèches de MM. Faus & Co. aura continuité aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin de M. Vaughn & Co., encanteurs, au coin des rues Bourbon et Canal.

Encan pour Dames.—Mme Sophie Bonfils recevra ses dames, amies et connaissances, de bien vouloir assister à la continuation de la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures du matin, par le ministère de Mme Robert Gutierrez, encanteur.

ENREGISTREZ-VOUS ET Vérifiez vos Certificats.

ATTENTION DEMOCRATES!

Il ne reste plus que dix jours affectés pour se faire enregistrer. Tout conservateur qui ne se montrera pas avant ce temps, donnera en réalité un vote aux radicaux. On trouvera dans les contenus la formule des serments en tête de la troisième page. Tous ceux qui ne peuvent pas prendre le premier serment peuvent très probablement prêter le troisième qui les dispense de toute question.

Le bill des allocations générales.

Nous avons publié, samedi, une liste détaillée des allocations générales votées par la Législature pour le semestre courant. Elles s'élevaient à un total de $1,302,256 26 qui se trouvent ainsi réparties :

Fonctionnaires exécutifs et judiciaires.....	$178,183 00
Compensation aux assesseurs..	60,000 00
Commissions des collecteurs de taxe.....	50,000 00
Déductions aux collecteurs de taxe.....	100,000 00
Intérêts sur les obligations émises pour les chemins de fer &c....	406,815 00
Impressions et annonces.....	87,000 00
Ecoles publiques.....	250,000 00
Allocations aux Institutions de Charité.....	100,000 00
Paiement des certificats de dettes émis par la Convention au bureau d'enregistrement.....	35,000 00

Les surplus se composent d'articles divers peu importants.

Le premier item comprend $50,000 pour les juges de district, et $50,000 pour les juges de paroisse de nouvelle création. Si ces juges de paroisse étaient de bons magistrats rendant bien la justice, ce ne serait pas trop cher, mais, dans la plupart des cas, ce sont des juges ignorants et partiaux, servant au fardeau et au canal pour les habitants.

L'item relatif aux impressions et annonces ne comprend pas probablement la publication et les impressions de l'assemblée générale qui s'élèveront certainement à une somme beaucoup plus forte. L'allocation de $250,000 pour les écoles publiques met un joli denier à la disposition du révérend Conway.

Les $35,000 allouées pour payer les certificats de dettes émis par la dernière Convention au bureau d'enregistrement, nous rappellent une petite énormité commise par cette Convention, nous voulons parler d'un bureau d'enregistrement parfaitement inutile, créé en conséquences avec le bureau d'enregistrement établi par l'autorité militaire et qui s'est livré à nous ne savons quelle besogne occulte. Il faut que l'Etat paie $35,000 pour cette création illégale et sans objet, car les lois de reconstruction son seulement chargeaient l'autorité militaire de procéder à l'enregistrement, mais encore mettaient les frais qui en résulteraient à la charge du Trésor fédéral.

Dans ce total de $1,302,256 26 ne sont pas comprises les dépenses de l'assemblée générale pour lesquelles il y a déjà eu deux allocations de $100,000, les frais du nouvel enregistrement, objet d'une autre allocation de $100,000, si ceux des élections. Enfin, il n'est pas encore question des travaux publics ni des levées. Remarquons également que cet acte fixe d'allocations ne figurait pas les paiements à faire pour les bills de secours dont la législature s'est montrée prodigue. Il est impossible de dire, en conséquence, à un million près, à quel chiffre on arrivera les dépenses de l'Etat pour les six mois allant du 30 juin 18 6 au 31 décembre 1868, car les allocations mentionnées dans ce bill ne s'appliquent qu'à un seul semestre et doivent être doublées si on veut avoir une idée des dépenses de l'année.

Ainsi, les articles mentionnés ci-dessus représentent déjà un passif annuel de plus de deux millions et demi, non compris un demi-million pour les dépenses de la législature et un demi-million pour tous les autres objets, ce qui fait trois millions et demi de dépenses à ajouter aux sommes que couvrent les taxes à faire sur les levées si on veut préserver le matériel de la Louisiane d'une inondation. Il est grandement temps que les contribuables de la Louisiane se préoccupent d'opposer une digue quelconque aux mesures ruineuses du gouvernement actuel. On ne peut voir sans inquiétude croître un pareil gouffre qui menace d'engloutir les fortunes particulières aussi bien que la fortune publique. Il ne s'agit plus ni d'un intérêt de parti, il s'agit de l'intérêt commun de tous les habitants qui auront à supporter, directement ou indirectement, leur part des fardeaux nouveaux que nos législateurs vont avoir à imposer aux contribuables pour payer leurs folies. Ces questions d'administration locale ont une importance vitale, et il ne faut pas que les préoccupations causées par l'élection présidentielle les fassent perdre de vue.

RAPPORT DU CONTRÔLEUR DE VILLE.—Nous avons reçu de M. J. W. Mathieu, imprimeur, un exemplaire de rapport adressé par M. J. O. Landry, contrôleur au Conseil de Ville et contenant l'état des recettes et dépenses de la ville, du 1er janvier au 30 juin 1868. Nous donnerons demain l'analyse de ce document qui établit que dans le premier semestre de l'année les recettes ont été de $3,420,765 et les dépenses de $2,478,491. Le trésorier a reçu du contrôleur $1,039,800 de billets de ville imprimés à la fin de 1867 et au commencement de 1868, et il en a détruit pour $2,186,286 25, ce qui donne pour les six mois dont il s'agit, une diminution effective de $1,146,486 75, sur le total des émissions de papier municipal.

CONFÉRENCE SUR LE CRÉDIT.—M. Robert M. Davis, ancien président de la banque de la Louisiane, fera, jeudi, à sept heures et demie du soir, dans la salle de Lyrée, une conférence sur le crédit public et particulier, sur ses abus et les crises qu'ils produisent, sur l'or comme étalon de valeur, sur le papier-monnaie dans ses relations avec le travail du peuple, &c., &c. M. Davis est on ne peut plus compétent pour traiter ces questions et se faire écouter avec intérêt.

MARCHE DES PENDLETON GUARDS.—Madame Prevost Wiltz, jeune femme estimable et digne à tous égards d'inspirer l'intérêt, et dont le talent musical est déjà connu et apprécié, vient de donner une nouvelle preuve de son savoir-faire en composant une marche militaire qu'elle a dédiée au club des Pendleton Guards. Madame Prevost a été heureusement inspirée et nous recommandons à nos pianistes cette composition qui sera bientôt imprimée et mise au vente.

Louisiane.

LES TROUBLES AUX OPELOUSAS.

RENONCIATIONS AU RADICALISME.

Nous trouvons dans le *Courier* des Opelousas du 10 octobre, les annonces suivantes qui ont une certaine signification venant après les désordres qui ont eu lieu aux Opelousas. Les deux frères Donato étaient les propriétaires du *Progrès* de St-Landry. On a donc un raison de dire que le radicalisme était enterré dans la paroisse St-Landry.

AVIS.

Ayant été informé par mes amis que mon nom figure dans le *N. O. Republican* du 5 courant, comme étant le bande d'hommes de couleur armés qui ont été rencontrés par M. le Sénateur H. Faillet le lundi 28 septembre, je prononce la plus allégation comme fausse, attendu que je n'étais pas présent et que je n'ai en rien à faire avec les mouvements des radicaux dans cette journée.

ADOLPHE DONATO.

Opelousas, 10 octobre 1868.

Au Public.

J'ai jusqu'ici appartenu au parti Radical, que je croyais sincère, mais je viens annoncer la fin de la prospérité de pays; mais depuis les derniers événements de la semaine dernière, je reconnais formellement à toute connexion avec ce parti.

Je déclare de plus que non seulement je n'ai contribué en rien à amener l'émeute qui a eu lieu, mais encore que j'ignorais absolument ce qui se préparait ; et si, ce jour-là, j'étais, on s'est servi de mon nom pour provoquer les scènes malheureuses de lundi, c'est à mon insu et sans mon consentement. Ainsi je déclare plus profondément que moi tout ce qui s'est passé ; dans et, ainsi prévenu, j'ai pris la ferme résolution de ne plus me occuper de politique.

5 octobre 1868. CORNÉLIUS DONATO.

Avis au Public.

J'avoue avoir appartenu au parti radical, et n'ayant même donné mes sentiments à mention à ce parti ; mais ayant vu par les tristes et déplorables événements de la semaine dernière, que ce parti ne portait contre la race blanche avec un acharnement qu'il occasionnerait une guerre entre les deux races, je me retire du parti radical, et je renonce à toute politique, me bornant à m'occuper de mes travaux ordinaires, et demandant la paix, qui est la garantie de la prospérité de notre pays. Cet avis est signé par moi volontairement.

JOSEPH BALQUE,
A. D MEULLION,
ALPHONSE MEULLION,
JULES PAILLOT,
PHILOGÈNE OZÈNE.

6 octobre 1868.

Nous lisons dans le *Drapeau* de l'Ascension :

ENREGISTREMENT.—Le Bureau d'enregistrement qui vient de remplacer la Ligue Américaine a été ouverte à la maison de Court, à Donaldsonville, lundi dernier, 5 courant, et sont restés ouverts jusqu'à hier soir. Aujourd'hui, il seront ouverts au *Ferry Bourgeois* jusqu'au 13 courant inclusivement : le 15 ils seront ouverts à *Dutch Store* jusqu au 17 courant inclusivement, et le 19, ils seront ouverts de nouveau à la maison de Cour, à Donaldsonville, jusqu'au 24 courant.

Le *Mechacabé et Avant Courrer* publie ce qui suit :

L'ouragan de la semaine dernière—car c'était un véritable ouragan équinoxial—a causé ici des dommages qu'il est encore difficile d'apprécier avec exactitude. Le vent avait fait rentrer le flux de plus de cinq pieds en quelques heures et les eaux du lac des Allemands étaient poussées avec violence sur les terres basses et les champs de canne dont elles ont pris réservement et fort heureusement moissonnés. Les cannes à sucre, et hautes et si droites la veille, étaient partout abattues et le sol entièrement nivelé. Dans une terre d'alluvion, une pluie torrentielle comme celle que nous avons eue, la plante n'a plus de prise par ses racines et rède à l'action du vent, et ceci explique pourquoi les cannes, qui ont souvent résisté à des ouragans secs plus forts que celui des 1er et 2 octobre, ont été aussi facilement renversées cette fois. Un économe expérimenté évalue à au cinquième au moins la réduction que cette tempête fera subir à la récolte du sucre. Nous ne parlons pas des barrières brisées et des arbres déracinés, conséquences ordinaires de la moindre bourrasque.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

St-Jacques a eu vendredi, 4 octobre, les dernières bouffées de l'ouragan qui a gonflé le lac et noyé d'abondantes quelques jours la partie basse de la Nouvelle-Orléans. Plusieurs barrières ont été renversées, des champs de canne ont été couchés à l'eau, quelques arbres ont été brisés, mais heureusement le fléau a été de peu de durée et les dommages sont insignifiants, et les cannes; jeunes encore et vigoureuses, se relèveront sans peine.

Nous lisons dans le *Sud*, d'Iberville :

Des bureaux d'enregistrement sont en séance dans la Paroisse—un à Plaquemine et l'autre à Bayou Goula. Plus tard, il y en aura peut-être d'autres ailleurs. Il ne faut pas trop y compter, et de plus le temps de refaire l'enregistrement complet de toute la Paroisse est très court—trop court, en vérité.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—13 octobre.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
111, rue du Canal.

Ci devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	.....	73 degrés
12 "	.....	78
3 " P. M.	.....	80
6 " "	.....	79

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ.—On dit que les ouvrot-baggers s'occupent maintenant de la formation d'une nouvelle société, la Société des Bindous, qui aura pour mission, dit-on, de protéger les intérêts des nouveaux venus ; mais voici dire que les nègres veulent se réserver exclusivement le droit de voter. Il paraît que les nègres sont horriblement mal conseillés, car s'ils font ce qu'on leur dit, ils vont tout droit qu'ils feront. Ils en seront certainement les victimes, tandis que les meneurs échapperont ce se cachant.

RECTIFICATION.—Dans la note qui nous avait été remise à propos de la cérémonie dont nous avons rendu compte hier, plusieurs noms de bouchers, membres de l'Association, se trouvaient illisibles. Nous rétablissons ces noms : MM. Léon Paley, Charles Meunier, Jean Rouse et Charles Hogan, architecte.

AFFAIRE SANGLANTE.—Dans une altercation survenue hier matin, sur la Levée, entre Philip Davis et le major Wilkens, le premier a reçu un coup de poignard qui a pénétré profondément dans le dos. On ne pense pas que Davis puisse en réchapper. Le major Wilkens a été arrêté.

UN CARACTÈRE SUSPECT.—Elsor, tailleur Lipa a arrêté sur la place Washington, Frank O'Brien comme ayant un caractère suspect et dangereux. Frank est un workhouse et paraît en train d'y retourner, car on a trouvé sur lui diverses choses de valeur, évidemment volées et qui ont été confisquées.

COUP ACCIDENTEL.—Lundi soir, vers 7 heures, une femme nommée Adèle Blanco a été accidentellement blessée d'un coup de pistolet par Oscar Blanco. La balle a traversé le corps de cette malheureuse qui a déclaré elle même avoir été frappée par accident. Elle recevait l'assistance du médecin de ville, mais on ne croyait pas pouvoir la sauver. Le coup est parti pendant que M. Blanco nettoyait son pistolet pour le poser sur la cheminée. L'affaire n'est pendante que devant la cour de la rue d'Orléans, entre Rampart et Bourgogne.

BIEN VOLÉ.—Michael Moody a été arrêté lundi, sous l'accusation d'avoir eu en possession une montre et une chaîne d'or qui ont été volées. Quelque temps après son arrestation, le maître en fut remis et reconnut en montre un pressent qu'elle était bien à lui, et elle lui a été remise.

VIOLENT ASSAUT.—Joseph B. Hunter, (c) qui est de la police, se plaint d'avoir été battu, roussé et maltraité de toute manière, jeudi soir au marché des Ursulines, par une troupe de jeunes gens, qui l'ont assailli de nouveau dimanche soir au même marché, et lui ont enlevé son bâton et son revolver. Un mandat d'arrestation a été lancé contre tous les acteurs qu'on pourra trouver.

DISPUTE POUR UN MARI.—Mme Gillespie et Mme Curry prétendent au même mari, sain Eugène Mme Gillespie et celle qui frappe la plus fort des poings pour appuyer ses arguments d'ac. aussi celle qui a été traduite devant le recorder Genella, samedi et lundi matins. A qui le reconnaître Becker Shiggera-t-il le mari ? car jusqu'ici les parties demeurent, rue Poydras, contre du premier district correctionnel.

VOL.—Lundi dernier, entre trois et quatre heures du matin, un voleur est entré dans la maison de M. E. Maby, rue Bienville No 12 et a enlevé une montre en or avec une longue chaîne d'acier et breloque et un portefeuille contenant $30 en greenback, $5 en or et quelques pièces d'argent ; aussi une paire en écaille de mer. L'auteur de ce vol est inconnu.

CONSEILS DE VILLE.

ALDERMEN.—Présidence de M. Markey.

Conseil est donné à une résolution de l'autre Conseil prescrivant que les contrats, au lieu d'être publiés dans le journal officiel seront imprimés sur des feuilles de papier pour l'usage des années publics.

Adopté finalement, une résolution qui autorise les inspecteurs de licences à arrêter sur la levée les personnes vendant sans licences, les quelles personnes devront être condamnées à $50 d'amende, dont moitié pour le dénonciateur.

Adopté, une résolution de M. Pradon qui interdit aux capitaines de bâtiment de vendre du bois sur la quelle, sans payer les droits, sous peine de $100 d'amende pour chaque délit, dont moitié pour le dénonciateur.

M. Shields demande qu'on amende la résolution de payer aux employés de la ville, dont les salaires ne dépassent pas $150, un extra de 25 pour cent pour leurs salaires de 1er mars au 1er octobre, de façon à accepter les professeurs des écoles parce que le Bureau des écoles leur a déjà alloué une paie additionnelle de 33 1/3 pour cent.

M. O'Brien dit qu'il ne croit pas qu'il y ait dans le trésor assez de billets de ville pour payer la dette courante.

Le Conseil reprend à la fois la résolution et le substitut de M. Shields.

Conseil est donné à une résolution autorisant Ch. Morel à élever une boutique de soda au coin des Champs-Elysées et de la rue Claiborne.

Une résolution pour payer à la Compagnie du Gaz, sept pour cent sur les comptes dûs et déposés, sujet à appel, pais appelés et renvoyés au comité de finances.

Conseil est donné à une résolution pour autoriser la pose d'un passage de bateaux à gaz du côté est de la rue Mandeville, entre Moreau et Marigny.

Adopté une résolution portant qu'un comité joint de 3 membres de chaque conseil, fera un rapport sur les causes de la récente inondation. MM. Kaiser, Pesos et Shields sont désignés pour en faire partie.

La pétition de M. L'ambias réclamant le siége de M. Pesos, lui sa renvoyée avec l'observation faite par M. Pesos, qu'une pétition adressée au conseil doit être conçue en termes respectueux et sans insinuations. Le comité spécial nommé à ce sujet est d'avis que l'affaire est de ressort des cours.

Adopté différentes résolutions approuvées par le comité des rues et débarcadères, et une résolution pour l'assemblement de la Septième Cour.

CONSTANT-ALDERMEN.—Présidence de M. Kenny.

Le rapport du trésorier indique que les recettes de la semaine ont été de $55,185 40, et les dépenses de $257,598 98; laissant une balance en caisse de $155,230 42.

L'avocat de ville présente un rapport au sujet des impressions publiques. Il dit que depuis 1865 les publications n'ont jamais eu lieu dans plus d'un journal, et que les contrats pour les impressions en vertu d'un contrat pour un an, conformément à la loi de 1856 et ajoute que ce contrat ne peut être légalement renouvelé sans une nouvelle législation actuelle. Le président du *Republican* est basée sur la section 10 de la loi du 10 juillet 1868. L'avocat de ville dit que la Législature a le pouvoir d'indiquer la manière dont les impressions sont faites. Il croit que c'est une erreur de dire que la loi est inconstitutionnelle sous prétexte que c'elle donne le contrat avec le journal officiel, elle crée seulement un contrat additionnel.

La conclusion de l'avocat est que les impressions doivent être faites dans deux journaux : au *Crescent* en vertu de l'acte du Conseil, au *Republican* en vertu de la loi.

L'affaire est déposée sujette à appel.

Adopté, par-dessus la tête de M. Jarne, une résolution abolissant la ferme de l'espace vacant entre la Halle à la viande et la Halle aux légumes.

Conseure est donné à la résolution de l'autre Conseil abolissant la publication des spécifications et ce qui concerne les contrats.

Adopté une résolution pour la nomination d'un comité joint d'enquête sur l'inondation.

MM. Camp, Starcken et Murphy sont nommés membres du comité spécial sur l'inondation.

La question des impressions publiques est mise de nouveau en discussion. M. Pemberton pense que l'affaire devrait être référée à un comité joint. Il dit qu'il a vu avec peine que le propriétaire du *Republican* voulait publier les délibérations du conseil à 40 cents le carré, pouvant que toutes les impressions ordinaires soient publiées. Référé au comité de finance.

Nombre de pétitions sont référées.

Une pétition d'une société de couleur, pour obtenir une allocation de $1000 qui aurait donnée à la construction d'une batisse pour les vieillards et les infirmes de la société, est référé au comité de finance.

Une résolution pour approuver le contrat avec F. O'Donnell, contrat qui lui donne $7,000 pour réparer les rues du 7e ward, donne lieu à une discussion considérable.

M. Pemberton pense que le commissaire des rues devrait faire le travail et il pense en outre que les travaux officiels devraient être suspendus avec plus de soin. Référé à un comité de trois.

Une résolution approuve le contrat fait avec Wm McWilley pour réparer et arranger la 7e Cour de District pour $9,500.

Un résolution donnant de 15 à 20 ans le bail du marché Kelter.

Ces conseils s'ajournent.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

SÉNAT.—Le bill pour accorder la charte de la ville de Carrollton a été envoyé à l'impression.

Le bill allouant $100,000 pour payer les frais d'enregistrement est appelé.

M Bacon demande que le bill soit référé au comité de finance.

M. Todd n'est pas d'avis que des sommes soient payées par l'Etat. Il y a dans les dommages qu'il est encore difficile d'apprécier avec exactitude. Le vent avait fait rentrer le flux de plus de cinq pieds en quelques heures et les eaux du lac des Allemands étaient poussées avec violence sur les terres basses et les champs de canne dont elles ont pris réservement et fort heureusement moissonnés. Les cannes à sucre, et hautes et si droites la veille, étaient partout abattues et le sol entièrement nivelé. Dans une terre d'alluvion, une pluie torrentielle comme celle que nous avons eue, la plante n'a plus de prise par ses racines et rède à l'action du vent, et ceci explique pourquoi les cannes, qui ont souvent résisté à des ouragans secs plus forts que celui des 1er et 2 octobre, ont été aussi facilement renversées cette fois. Un économe expérimenté évalue à au cinquième au moins la réduction que cette tempête fera subir à la récolte du sucre. Nous ne parlons pas des barrières brisées et des arbres déracinés, conséquences ordinaires de la moindre bourrasque.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

St-Jacques a eu vendredi, 4 octobre, les dernières bouffées de l'ouragan qui a gonflé le lac et noyé d'abondantes quelques heures la partie basse de la Nouvelle-Orléans. Plusieurs barrières ont été renversées, des champs de canne ont été couchés à l'eau, quelques arbres ont été brisés, mais heureusement le fléau a été de peu de durée et les dommages sont insignifiants, et les cannes; jeunes encore et vigoureuses, se relèveront sans peine.

Nous lisons dans le *Sud*, d'Iberville :

Des bureaux d'enregistrement sont en séance dans la Paroisse—un à Plaquemine et l'autre à Bayou Goula. Plus tard, il y en aura peut-être d'autres ailleurs. Il ne faut pas trop y compter, et de plus le temps de refaire l'enregistrement complet de toute la Paroisse est très court—trop court, en vérité.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—13 octobre.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
111, rue du Canal.

Ci devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	.....	73 degrés
12 "	.....	78
3 " P. M.	.....	80
6 " "	.....	79

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ.—On dit que les ouvrot-baggers s'occupent maintenant de la formation d'une nouvelle société, la Société des Bindous, qui aura pour mission, dit-on, de protéger les intérêts des nouveaux venus ; mais voici dire que les nègres veulent se réserver exclusivement le droit de voter. Il paraît que les nègres sont horriblement mal conseillés, car s'ils font ce qu'on leur dit, ils vont tout droit qu'ils feront. Ils en seront certainement les victimes, tandis que les meneurs échapperont ce se cachant.

RECTIFICATION.—Dans la note qui nous avait été remise à propos de la cérémonie dont nous avons rendu compte hier, plusieurs noms de bouchers, membres de l'Association, se trouvaient illisibles. Nous rétablissons ces noms : MM. Léon Paley, Charles Meunier, Jean Rouse et Charles Hogan, architecte.

AFFAIRE SANGLANTE.—Dans une altercation survenue hier matin, sur la Levée, entre Philip Davis et le major Wilkens, le premier a reçu un coup de poignard qui a pénétré profondément dans le dos. On ne pense pas que Davis puisse en réchapper. Le major Wilkens a été arrêté.

UN CARACTÈRE SUSPECT.—Elsor, tailleur Lipa a arrêté sur la place Washington, Frank O'Brien comme ayant un caractère suspect et dangereux. Frank est un workhouse et paraît en train d'y retourner, car on a trouvé sur lui diverses choses de valeur, évidemment volées et qui ont été confisquées.

COUP ACCIDENTEL.—Lundi soir, vers 7 heures, une femme nommée Adèle Blanco a été accidentellement blessée d'un coup de pistolet par Oscar Blanco. La balle a traversé le corps de cette malheureuse qui a déclaré elle même avoir été frappée par accident. Elle recevait l'assistance du médecin de ville, mais on ne croyait pas pouvoir la sauver. Le coup est parti pendant que M. Blanco nettoyait son pistolet pour le poser sur la cheminée. L'affaire n'est pendante que devant la cour de la rue d'Orléans, entre Rampart et Bourgogne.

BIEN VOLÉ.—Michael Moody a été arrêté lundi, sous l'accusation d'avoir eu en possession une montre et une chaîne d'or qui ont été volées. Quelque temps après son arrestation, le maître en fut remis et reconnut en montre un pressent qu'elle était bien à lui, et elle lui a été remise.

VIOLENT ASSAUT.—Joseph B. Hunter, (c) qui est de la police, se plaint d'avoir été battu, roussé et maltraité de toute manière, jeudi soir au marché des Ursulines, par une troupe de jeunes gens, qui l'ont assailli de nouveau dimanche soir au même marché, et lui ont enlevé son bâton et son revolver. Un mandat d'arrestation a été lancé contre tous les acteurs qu'on pourra trouver.

DISPUTE POUR UN MARI.—Mme Gillespie et Mme Curry prétendent au même mari, sain Eugène Mme Gillespie et celle qui frappe la plus fort des poings pour appuyer ses arguments d'ac. aussi celle qui a été traduite devant le recorder Genella, samedi et lundi matins. A qui le reconnaître Becker Shiggera-t-il le mari ? car jusqu'ici les parties demeurent, rue Poydras, contre du premier district correctionnel.

VOL.—Lundi dernier, entre trois et quatre heures du matin, un voleur est entré dans la maison de M. E. Maby, rue Bienville No 12 et a enlevé une montre en or avec une longue chaîne d'acier et breloque et un portefeuille contenant $30 en greenback, $5 en or et quelques pièces d'argent ; aussi une paire en écaille de mer. L'auteur de ce vol est inconnu.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Elections de la Pennsylvanie.

Elections de l'Ohio et de l'Indiana.

Détails peu encourageants pour les Démocrates.

John Quincy Adams à Charleston.

Son discours modéré et conciliateur

La Junte espagnole.

Abolition de l'ordre des Jésuites en Espagne.

Confiscation de leurs biens.

Lettre de Prim à Napoléon.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 13—La Junte est sure de l'adhésion de capitaine-général de Cuba. Des dépêches à cet envoyé par le ministre qui la représente sont de 2 du courant disipèrent tous les doutes sur sa conduite.

Madrid, 13—La junte a lancé une autre circulaire, l'autorisant de toutes les corporations religieuses. Les taxes sur les chandises de pays ou de l'étranger ont été abolies.

Paris, 13—Prim a écrit à l'Empereur Napoléon que la junte désire avoir des relations étroites avec la France. Prim est le chef qui soit acceptable à la France et à l'Europe.

Les provinces de Barcelonne et de Valencia étant fortement protectionistes hésitent à reconnaître la junte.

Londres, 13—Un meeting de secours pour les victimes du tremblement de terre a eu lieu aujourd'hui. Le lord-maire présidait. Parmi les personnes présentes on voyait le gouverneur de la banque d'Angleterre, les Rothschilds et les Barings. Près de 7,000 livres sterling ont été levés.

Madrid, 13—Le Jury a saisi les propriétés des Jésuites et a aboli l'ordre.

Nouvelles par la Havane.

La Havane, 13—Les avis de Mexique des plus récents disent que le colonel Padilla, agent fiscal de Maximilien, a été pris avec des papiers montrant qu'il avait l'intention de fomenter une révolution.

La Havane, 13—Lersundi ne n'est pas déclaré pour le gouvernement provisoire, mais il maintiendra la loi et l'ordre. Il dit qu'il ne sera pas dupe. Il a reçu des lettres anonymes de la Vuelta Abajo, menaçant qu'il avait l'intention de fomenter une révolution. Il a reçu des lettres anonymes de la Vuelta Abajo, menaçant qu'il avait l'intention de fomenter une révolution.

Cleveland, 14 oct.—2 heures du matin.—U dépêche d'Omaha annonce un gain pour les Républicains. A la Législature les Républicains paraissent avoir la majorité.

Philadelphie, 14—2 heures du matin—Townsend, républicain, est élu au 7ème district en grand concours. Kelly est réélu dans le 6e.

Les journaux républicains réclament la victoire dans tous les districts du Nord ont une influence très importante sur l'esprit, maintiennent dans tous les cas et demandent la majorité dans le conseil. Les démocrates, au contraire, prétendent que les partes, d'ici à deux jours, feront une déclaration devant un notaire.

Une section additionnelle donne aux parents qui ont vécu comme mari et femme le bénéfice de cet acte. Le bill est adopté finalement.

Le bill sur les notaires est mis à l'ordre du jour de samedi.

L'amendement au bill de la Chambre qui alloue $5000 aux victimes de l'inondation est adopté.

M. Branga présente un acte pour la protection des ouvriers et des artistes ; l'acte leur donne un premier privilège. Référé au comité judiciaire.

Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. — 56 membres présents.

M. Clay, d'Orléans, demande que la Chambre rappelle la résolution relative à la nomination d'un comité chargé de faire une enquête sur les faits allégués et sur corruption accusés avant donné lieu le bill de location. Le vote donne 35 oui et 35 non ; la motion est rejetée.

Un message du gouverneur annonce qu'il a signé le bill sur les élections congressionnelles du 3 novembre.

La résolution suivante de McMillen (rad), de Carroll, est mise au vote après une première lecture :

" Résolu que quand les deux Chambres s'ajourneront le lundi, 19 courant, elles seront ajournées jusqu'au 15 novembre 1868."

M. Heidenheim, d'Orléans, annonce qu'il présentera demain une résolution pour la construction d'une levée sur les derrières de la Nouvelle-Orléans.

Le comité des réclamations fait un rapport favorable à un bill de secours allouant $140,894 32 avec 7-30 pour cent d'intérêt sur, à Benjamin Wild, en paiement de 15 certificats de dette. Sur motion de M. Pratt (dém.) l'examen du bill est renvoyé indéfiniment par 39 voix contre 16.

La Chambre se constitue en comité général pour examiner le bill 235 du Sénat sur les allocations générales. Les allocations suivantes sont votées en sus de celles déjà adoptées :

Département de l'ingénieur d'Etat (ou plus)..... $1000 00
Dépenses éventuelles de M. Conway 500 00
Asile des orphelins de couleur..... 500 00
Asile des Hommes Libres..... 1000 00
Asile des Orphelins de Carrollton, $2000 00
au lieu de $500.

L'allocation de $2000 pour l'Asile des soldats louisianais revient en discussion.

Holland. (sout.) de Tensas, fait la motion de rayer l'article : au motion accordée au Vicomte M. Lange, membre de couleur d'Est-Baton Rouge, non valablement admis, rejetée.

M. Pratt, (dém.) propose l'amendement suivant qui est adopté par 41 voix contre 11.

Allocation à l'Asile des soldats de l'Etat de la Louisiane, $2000 00.

Le Comité général fait son rapport à la Chambre en recommandant l'adoption du bill avec amendements ; le bill est renvoyé à aujourd'hui à une heure.

Le Sénat prolonge un bill amendant la loi de Homestead et un bill supplémentaire de l'enregistrement ; mais au soir.

Faits divers.

UN MOT COMPOSÉ.—La langue naturelle de la grande patrie allemande ne brille, on sait, ni par son harmonie, ni par sa simplicité.

Voici un échantillon qui a bien son prix : Les Allemands s'épiennent par un seul mot la phrase suivante : "Chef de fabrication de doeilles de cartouches pour fusil Vetterli à chargement par la culasse." Et ce mot est :

"Hinterladungswerstellgewehrpatronenhulsenfabricantarbeitercheef."

UNE VACHE PARMI LES OURS.—Un journal de Bâle a raconté la fait suivant, arrivé dans la fosse aux ours, à Berne :

A proximité de la fosse aux ours se trouve la tête-de bétail. Un boucher emmenait une vache, l'animal devenu subitement furieux, sauta pardessus le parapet, dans la fosse aux ours.

Ceux-ci furent stupéfaits de cette visite inattendue, d'autant plus que la nouvelle arrivée en mit immédiatement en état de défense et prémunta ses cornes menaçantes aux habitants de la fosse. En présence d'une agression aussi inouïe, les ours, d'ordinaire si peu endurants, jugèrent prudent de battre en retraite et de se retirer dans leur appartements priv